

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE.

AMAURY, par ALEXANDRE DUMAS.
LES DRAMES DE LONDRES (3^e partie), par B. DEROSNE.
LES SECRETS D'UNE SORCIÈRE, par LA COMTESSE DASH.



Ils se laissèrent glisser aux pieds du vieillard. — Page 196.

AMAURY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

SUITE.

En ce moment, une voiture sortant d'une des allées transversales, prit au grand trot l'allée de la Muette, et dans la personne qui,

sortie à moitié de la portière, criait de toute la force de ses poumons :

— Arrêtez! messieurs, arrêtez!

Amaury et Philippe reconnurent ensemble leur ami, le vieux comte de Mengis.

Amaury jeta loin de lui le pistolet et se rapprocha d'Albert, qui se rapprocha lui-même de Philippe, lequel continuait de tenir à la main son pistolet désarmé.

— Donnez-moi cette arme, lui dit l'avoué. Peste! il y a une loi contre le duel.

Et il arracha le pistolet de la main de Philippe qui continuait de s'excuser envers Albert et qui n'écoutait pas ce qu'il lui disait.

— Pardieu! messieurs, dit le comte de Men-

gis en s'approchant, vous me faites singulièrement courir. Mais, Dieu merci, j'arrive à temps, ce me semble, quoique j'aie entendu le bruit d'une arme à feu.

— Ah! mon Dieu, oui, monsieur le comte, dit Philippe, c'est moi qui ne connais rien aux armes, et qui ai appuyé le doigt sur la gâchette avant le temps voulu, à ce qu'il paraît, ce qui fait que j'ai manqué de tuer monsieur Albert, à qui je présente bien sincèrement mes excuses.

— Comment! mais c'est donc avec monsieur que vous vous battez? demanda le comte.

— Non, c'est avec Amaury; mais la balle a tourné dans le canon, et je ne sais pas comment